

Discours de Jean-Paul II à l'occasion du centenaire de la naissance de Josémaria Escrivá

Le 12 janvier 2002, le saint-père Jean-Paul II reçut les participants au congrès qui se tenait à Rome à l'occasion du centenaire de la naissance de Josémaria Escriva de Balaguer.

09/01/2002

Le 12 janvier 2002, le saint-père Jean-Paul II reçut les participants au congrès qui se tenait à Rome à l'occasion du centenaire de la naissance de Josémaria Escriva de Balaguer et s'adressa à eux en ces termes :

Très chers frères et soeurs!

1. Je suis heureux de vous rencontrer, au terme du Congrès promu à l'occasion du centenaire de la naissance du bienheureux fondateur de l'Opus Dei. Je salue le Prélat, Mgr Javier Echevarría, et je le remercie cordialement pour les paroles à travers lesquelles il s'est fait l'interprète des sentiments communs. Il a mis en lumière le caractère et la valeur du Congrès, qui n'a pas été inspiré par des intentions de célébration, mais qui a cherché à approfondir les aspects plus actuels du message du bienheureux Josémaría Escriva de Balaguer, en

particulier en ce qui concerne la grandeur de la vie quotidienne comme voie vers la sainteté. Je salue le Cardinal Juan Luis Cipriani Thorne, Archevêque de Lima, les Evêques et les prêtres présents. Je salue chacun de vous, qui êtes réunis à Rome pour participer à une célébration jubilaire aussi significative.

2. Dès les débuts de son ministère sacerdotal, le bienheureux Josémaria Escriva a placé au centre de sa prédication la vérité selon laquelle tous les baptisés sont appelés à la plénitude de la charité, et que la façon la plus immédiate d'atteindre cet objectif commun se trouve dans la vie quotidienne. Le Seigneur veut entrer en communion d'amour avec chacun de ses fils, dans le tissu des occupations de chaque jour, dans le contexte quotidien dans lequel se déroule l'existence.

A la lumière de ces considérations, les activités quotidiennes se présentent comme un moyen précieux d'union avec le Christ, pouvant devenir un domaine et une matière de sanctification, un terrain d'exercice des vertus, un dialogue d'amour qui se réalise dans les oeuvres. Le travail devient transfiguré par l'esprit de prière et il devient ainsi possible de rester en contemplation devant Dieu, même lorsque l'on est pris par diverses occupations. Pour chaque baptisé qui veut suivre fidèlement le Christ, l'usine, le bureau, la bibliothèque, l'atelier, les murs du foyer peuvent se transformer en autant de lieux de rencontre avec le Seigneur, qui a choisi de vivre pendant trente ans dans l'ombre. Pourrait-on mettre en doute que la période passée par Jésus à Nazareth ait été déjà une partie intégrante de sa mission salvifique ? Pour nous aussi, donc, le quotidien, dans sa grisaille apparente, dans sa

monotonie faite de gestes qui semblent se répéter, toujours semblables, peut acquérir l'importance d'une dimension surnaturelle et en être ainsi transformé.

3. Dans la *Lettre apostolique Novo millennio ineunte*, au terme du grand Jubilé de l'An 2000, j'ai rappelé à ce propos qu'il ne faut pas se méprendre sur cet idéal de perfection comme s'il supposait une sorte de vie extraordinaire que seuls quelques "génies" de la sainteté pourraient pratiquer" et j'ajoutais : "Il est temps de proposer à nouveau à tous, avec conviction, ce "haut degré" de la vie chrétienne ordinaire" (n. 31). Le Seigneur accorde à chaque baptisé les grâces nécessaires afin d'atteindre les sommets de la charité divine. Les petits événements de la journée renferment en eux une grandeur insoupçonnable, et c'est précisément en les vivant avec

amour envers Dieu et nos frères qu'il est possible de surmonter en profondeur toute fracture entre la foi et la vie quotidienne ; fracture que le Concile Vatican II dénonce comme l'une des "plus graves erreurs de notre temps" (cf. *Gaudium et spes*, n. 43).

En sanctifiant son travail dans le respect des normes morales objectives, le fidèle laïc contribue de façon efficace à édifier une société plus digne de l'homme et à libérer la création qui gémit en attente de la révélation des fils de Dieu (cf. Rm 8, 19-2). Il contribue ainsi à modeler le visage d'une humanité attentive aux exigences de la personne et du bien commun.

4. Très chers frères et soeurs! Sur les traces de votre Fondateur, persévérez avec zèle et fidélité dans votre mission. Montrez à travers l'effort quotidien que l'amour du

Christ peut inspirer toute l'existence, en permettant d'atteindre l'idéal de l'unité de vie qui, comme je l'ai répété dans l'Exhortation apostolique post-synodale *Christifideles laici*, est fondamentale dans l'engagement d'évangélisation dans la société contemporaine (cf. n. 17).

La prière, le travail et l'apostolat, comme vous l'avez appris du bienheureux Josémaria, se rencontrent et se mêlent s'ils sont vécus dans cet esprit. Il vous a toujours encouragés à "aimer le monde passionnément". Et il ajoutait une précision importante: "Soyez hommes et femmes de ce monde, mais ne soyez pas mondains" (Chemin, 939). Vous réussirez ainsi à éviter le danger du conditionnement d'une mentalité mondaine, qui conçoit l'engagement spirituel comme quelque chose qui touche la sphère privée et qui est

donc sans importance pour l'action publique.

Si l'homme n'accueille pas au plus profond de lui la grâce de Dieu, s'il ne prie pas, s'il ne s'approche pas fréquemment des sacrements, s'il ne tend pas à la sainteté personnelle, il perd le sens même de son pèlerinage terrestre. La terre, rappelle votre bienheureux fondateur, est un chemin pour le Ciel et l'existence de chaque croyant, malgré ses fardeaux et ses limites, doit devenir un véritable temple dans lequel habite le Fils de Dieu fait homme.

5. Sur cet itinéraire spirituel et apostolique exigeant, que vous servent d'exemple et vous protègent la Très Sainte Vierge Marie et son époux saint Joseph. Je vous confie, ainsi que vos familles, à leur intercession céleste. Je leur confie également toutes vos activités, afin qu'elles soient constamment au

service de l'Evangile. Œuvrez toujours en communion fraternelle et solidaire avec tous les autres membres du peuple chrétien et avec les diverses institutions ecclésiales.

Que, du Ciel, le bienheureux Josémária continue de veiller sur vous, afin que vous soyez en toute circonstance de fidèles disciples du Christ. Dans ce but, je vous assure de mon souvenir spécial dans la prière, tandis que je vous bénis avec affection, ainsi que vos familles et tous les membres de votre Prélature.